



Le Secret le plus fort du monde

Gaël AYMON

ill. Pauline COMIS

ÉDITIONS DU RICOCHET

GAËL AYMON

Ce qu'il y a de bien, avec les correspondances, c'est qu'au lieu de remplacer une rencontre « réelle » par un contact virtuel, on a au contraire l'impression de revenir au temps des cartes postales !

Parce qu'en plus d'être épistolaire, on ne parle pas que de littérature dans cet échange. Tout naturellement, comme des correspondants justement, on parle aussi du temps qu'il fait, des projets de vacances, des avis sur telle illustration, telle fin d'histoire, on s'envoie des photos, on se parle sans timidité ni séduction.

C'est ce qui a rendu à mes yeux cette expérience si agréable et ludique. On apprend à se connaître, au fil des semaines, on guette la prochaine lettre (pardon, le prochain mail !) et on prend le temps de réfléchir à ce qu'on a encore envie de se dire, avant l'au revoir final. Car ce compte à rebours aide à ne pas s'éparpiller.

Merci aux Roullotines, aux Roullotins et à leur maîtresse pour cette sympathique correspondance qui m'a rendu l'envie d'écrire des cartes postales ou des lettres !